

APPARIAGE ET HYBRIDATION
EN LIBERTÉ ENTRE DEUX PASSEREAUX INDIGÈNES,

PAR M. H. HEIM DE BALSAC.

L'Ornithologie de plein air met le biologiste en présence de faits aussi inattendus que suggestifs de conséquences générales. La littérature est relativement riche en cas vraisemblables, mais non contrôlés, d'hybridation spontanée dans la nature entre espèces d'oiseaux de certains groupes : Palmipèdes notamment. Dans le groupe des Passereaux les faits recueillis sont beaucoup plus rares (nous laissons de côté les cas anormaux d'appariage et hybridation entre géniteurs d'espèces différentes élevés en captivité, par exemple hybride de Serin et de Chardonneret). Un oiseau capturé en liberté présente-t-il des caractères intermédiaires entre ceux de deux espèces distinctes (espèces linnéennes), on est logiquement porté à considérer cet oiseau comme un hybride entre les deux espèces dont il se rapproche. Parmi les Passereaux il n'est guère que deux espèces de Moineaux qui paraissent s'hybrider fréquemment en liberté. Et encore s'agit-il là de deux espèces satellites de l'homme dont les mœurs peuvent être perturbées par ce commensalisme. En certains points de l'Algérie et de la Tunisie (dans des villes) on trouve des Moineaux qui présentent des caractères mixtes entre ceux du Moineau vulgaire *Passer domesticus* (L.), et du Moineau espagnol *Passer hispaniolensis* (TEMME). On trouve chez ces oiseaux tout une gamme de coloris, qui ont donné lieu à maintes discussions, et qui les font considérer généralement, notamment par HARTERT, comme des hybrides à plusieurs degrés des espèces citées plus haut. Si cette opinion est très vraisemblable, néanmoins certains faits restent troublants : cette hybridation n'est pas du tout générale mais locale, d'après les constatations de différents naturalistes et nos propres observations lors de nos divers séjours en Afrique. Il est des points où l'hybridation semble exister et il en est d'autres, au contraire, où l'on trouve à l'état pur l'une ou l'autre espèce vivant côte à côte.

On ne peut pas considérer comme commensaux de l'homme les deux espèces de Rouge-queue que l'on trouve dans l'Europe occidentale et qui vivent souvent à proximité immédiate de l'homme.

L'une, connue sous le nom de Rouge-queue tithys : *Phœnicurus*

ochrurus (Gm.), est une espèce exclusivement saxicole et rupestre. Son véritable milieu est constitué par les abrupts des régions accidentées. Mais ce n'est en rien une espèce « alpestre » ou d'altitude. Dans les régions de plaines elle s'est adaptée, comme beaucoup d'autres espèces rupestres, aux constructions humaines; elle niche alors dans les trous et excavations des murs, ou sur les poutres des loitures.

L'autre espèce, connue sous le nom de Rossignol ou Rouge-queue de muraille : *Phœnicurus phœnicurus* (L.), est à l'inverse de la précédente une espèce arboricole, qui dédaigne les formations rocheuses. Le milieu recherché par elle est le boisement très clair, la forêt-parc; elle s'est en conséquence admirablement adaptée aux vergers. Cet oiseau niche normalement dans les trous naturels des arbres et il adopte assez souvent les nichoirs artificiels, pourvu que le trou d'entrée soit assez large. Parfois le Rouge-queue de muraille, établi à proximité des habitations humaines, choisit pour nicher un trou ou une fente de mur. Par contre, chez le Rouge-queue tithys, il n'a pas été signalé de cas de nidification dans un trou d'arbre.

Nous avons eu la bonne fortune d'observer cette année même (mai-juin 1929) dans le Nord-Est de la France (station biologique de Buré d'Orval, Meurthe-et-Moselle) un cas vraiment remarquable d'appariage et d'hybridation entre les deux espèces ci-dessus nommées. Jusqu'à présent il n'a été relevé dans la littérature qu'un seul cas d'hybridation supposée entre ces espèces. Il s'agit d'un oiseau ♂ tué le 18 avril 1906 à Tanéha, près de Leipzig (Allemagne), et qui se trouve dans la collection KLEINSCHMIDT. L'oiseau décrit et figuré par cet auteur⁽¹⁾ montre des caractères (coloration et formule alaire) qui rendent sa détermination comme hybride pour ainsi dire certaine. Néanmoins la preuve de l'hybridation fait défaut et l'on ignore tout des antécédents de ce spécimen. A laquelle des deux espèces appartenaient le ♂ et la ♀ du couple géniteur? Quel était le plumage des hybrides de sexe ♀? Quel a été le *premier* plumage de ces hybrides (l'oiseau de KLEINSCHMIDT est âgé d'au moins une dizaine de mois, et la première mue s'effectue environ six semaines après la naissance chez les géniteurs supposés). Quel a été le mode de nidification, quels étaient les caractères des œufs? Le cas que nous avons eu la bonne fortune de découvrir répond déjà, et répondra plus amplement par la suite nous l'espérons, à certains de ces points d'interrogation. Voici les faits :

Un Rouge-queue de muraille *Phœnicurus phœnicurus* de sexe ♂

(¹) « *Berajah* », 1907-08, p. 6 et Pl. VII, sous le nom : *Eriihacus domesticus* (KL.).

s'est montré accouplé à un *Phœnicurus ochrurus* de sexe ♀. Non seulement ces oiseaux ont été déterminés par leur plumage, mais encore par leurs cris. Ce couple a choisi dans notre station de nidification un nichoir artificiel destiné à des oiseaux de la taille des Étourneaux, et qui présentait au surplus une fente longitudinale laissant passer la lumière à l'intérieur du nichoir. C'était là un lieu de nidification tout à fait normal pour *Phœnicurus phœnicurus*, mais très aberrant pour *Phœnicurus ochrurus*. On peut en déduire que c'est le ♂ qui a imposé à la ♀ un lieu de nidification de son choix.

Les œufs étaient au nombre de cinq et de couleur blanche uniforme. La coloration blanche et le nombre 5 sont deux caractères de la race de *Phœnicurus ochrurus* propre à nos régions (1), tandis que *Phœnicurus phœnicurus* pond de 6 à 7 œufs d'un bleu vert uniforme. Il est donc à remarquer que l'influence du ♂ ne s'est pas faite sentir sur les caractères extérieurs de la ponte (dans les cas d'hybridations en captivité où l'œuf résultant du croisement ne présente pas les caractères de taille et de coloration propres à l'espèce à laquelle appartient la ♀, on peut, semble-t-il, parler de l'influence du géniteur ♂ sur le chimisme de certains éléments somatiques du géniteur ♀ (oviducte notamment). Rien de semblable dans notre cas).

Les œufs se sont tous montrés fécondés et ont donné naissance à 5 jeunes.

Étant donné l'intérêt majeur qu'il y avait à élever ces jeunes hybrides afin de pouvoir observer la succession des plumages après les différentes mues et cela dans les deux sexes et chez les cinq oiseaux et à tenter d'obtenir reproduction de ces hybrides, nous avons dû, devant partir en voyage, en confier l'éducation à un ornithologiste particulièrement bien outillé pour les élevages. Les jeunes hybrides étant en bonne voie d'éducation, il y aura lieu de revenir sur leur description détaillée.

15 juin 1929.

Labor. d'Ornithologie et Mammalogie.

(1) Dans l'Europe occidentale les deux espèces sont représentées par les races suivantes : *Phœnicurus ochrurus gibraltariensis* (Gm.), et *Phœnicurus phœnicurus phœnicurus* (L.).